RAPPORT

Une étude de la portée en anglais, français et espagnol sur des pratiques dlntervention anti-racistes et décoloniales concernant la précarité des femmes racisées ou/et migrantes ou autochtones

A scoping review in English, French and Spanish on anti-racist and decolonial intervention practices concerning the precarity of racialized and/or migrant or native women.

AUTEURES
Sophie Hamisultane
Roxane Caron
Rossio Motta Ochoa
Mireille Malaket
Angelica Gomez
Léa Delambre

Financé par le Conseil de recherches en sciences humaines en partenariat avec Génome Canada

Funded by the Social Sciences and Humanities Research Council in partnership with Genome Canada

DECEMBRE 2023

Conseil de recherches en sciences humaines du Canada
Social Sciences and Humanities Research Council of Canada
Canada
GenomeCanada

Chercheure principale : Sophie Hamisultane, Dre sociologie clinique, professeure adjointe, Ecole de travail social, Université de Montréal. Sophie.hamisultane@uontreal.ca
Co-chercheures :
Roxane Caron, professeure agrégée, Ecole de travail social, Université de Montréal. roxane.caron.2@umontreal.ca
Rossio Motta Ochoa, professeure adjointe, Ecole de travail social, Université de Montréal, rossio.motta.ochoa@umontreal.ca

Assistantes de recherche
Angelica Gomez, étudiante en maîtrise, Ecole de travail social, Université de Montréal ;
Mireille Malaket, étudiante maitrise, Ecole de travail social, Université de Montréal
Coodinatrice
Léa Delambre, étudiant baccalauréat Sociologie, Université de Montréal

Pour citer ce rapport:

Hamisultane, S, Caron, R, Motta Ochoa R. Gomez, A., Malaket, M. Delambre, L. (2023).Une étude de la portée en anglais, français et espagnol sur des pratiques d'intervention anti-racistes et décoloniales concernant la précarité des femmes racisées ou/et migrantes ou autochtones. Rapport de recherche - CRSH et Génome Canada.

TABLE DES MATIÈRES

LE PROJET EN BREF - 4

- Principaux résultats - 6

- Recommandations - 8

LE RAPPORT COMPLET - 9

- Le contexte - 9

- Les objectifs - 12

- La méthodologie - 13

- Résultats - 17

-Hypothèses interprétatives, critiques et réflexives - 19

- Recommandations - 22

- Conclusion - 23

LE PROJET EN BREF

Notre projet avait pour but d'examiner, par une étude de la portée, dans une analyse interprétative critique, dans quelle mesure la littérature émergente (scientifique et la littérature grise) sur des recherches portant sur les pratiques d'intervention psychosociale ou pouvant induire des recommandations pour l'intervention (en anglais, français et espagnol) traite de la précarité des femmes – et toutes personnes se considérant comme femmes - racisées ou/et migrantes ou autochtones en ayant recours à des approches anti-racistes et décoloniales et en montrant l'opérationnalisation sur le terrain. Car la précarité touche particulièrement les femmes notamment dans l'intersection des oppressions et des facteurs d'inégalités sociales. Or, l'intervention psychosociale est en première ligne pour constater les besoins de cette population où les approches anti-racistes et décoloniales semblent cependant tarder à entrer dans les méthodes utilisées sur le terrain. Faire un état des lieux sur ces différentes thématiques devient une nécessité criante pour mieux agir sur la transformation des pratiques et ainsi intervenir sur l'écart entre privilège et marginalité, voire exclusion, que vivent ces femmes. C'est en compilant cette littérature, et en faisant une comparaison entre différentes provenances linguistiques donnant accès à des univers épistémologiques différents, que nous avons basé notre projet de synthèse. L'objectif étant de poser des hypothèses sur les résultats recueillis.

Notre synthèse a donc été guidée par la question suivante :
Dans quelle mesure la littérature (en anglais, français et espagnol) sur les questions de précarité des femmes racisées et/ou migrante ou autochtones intègrent les perspectives anti-racistes et décoloniales et en montre l'opérationnalisation ?

LE PROJET EN BREF

Pour répondre à notre question de synthèse de connaissances, nous avons donc effectué une étude de la portée dans 3 langues (espagnol, français et anglais) sur les 10 dernières années (jusqu'en 2023) et concernant 4 disciplines d'intervention : travail social, criminologie, psychologie et éducation/psychoéducation. Pour l'espagnol, nous avons fait évoluer les critères en ajoutant la sociologie et l'anthropologie qui représentent davantage les disciplines susceptibles de répondre à notre question de recherche (la sociologie dans les études hispanophones s'intéressant davantage aux questions migratoires et l'anthropologie à celles des femmes racisées et autochtones) alors que la criminologie et la psychoéducation ne sont pas institutionnalisées comme disciplines mais comme spécialités, dans certains pays hispanophones.

LES PRINCIPAUX RESULATS

- Dans les dix dernières années la littérature anglophone et la littérature francophone se penchent peu sur la précarité des femmes autochtones, ou migrantes ou racisées dans des approches décoloniales et anti-racistes en en montrant l'opérationnalisation dans des expériences.

- D'un point de vue tout à fait pragmatique, nous constatons que les mots clefs choisis (comme précarité par exemple) peuvent se retrouver dans la littérature en anglais ou en français mais moins dans la littérature hispanophone qui traitera des mêmes significations par d'autres termes comme pauvreté (pobreza) ou rurale (mujer campesina), par exemple.

- De même, le terme "racisée" n'est pas employé et le terme "migrante" n'a pas toujours le même sens suivant le contexte social des pays. Par exemple, dans certains pays en Amérique du Sud, il peut correspondre aussi au déplacement forcé de personnes autochtones. Il ne s'agît donc pas de personnes migrantes. Or, dans les références anglophones et francophones, par exemple au Canada, lorsqu'on traite de migration il s'agit de populations externes au pays et non de personnes autochtones qui quitteraient leur pays d'origine. En espagnol, "personas desplazadas" est une désignation souvent employée aussi pour les personnes migrantes et autochtones.

- Nous avons recensé 630 références sélectionnées avec les moteurs de recherche (français, anglais et espagnol); 445 ont été exclues, ne correspondant pas vraiment aux critères; 69 ont été exclues par votes des chercheures. Finalement, il restait 80 références, toutes langues confondues, correspondant aux critères de notre recherche avec les ajustements expliqués.

- Dans cette étude, ce qui nous importait était notamment de relever les références qui traitaient d'intervention et d'opérationnalisation décoloniales sur le terrain. Nous avons ainsi obtenu :

-65 textes en espagnol dont 34 traitant de l'opérationnalisation
-12 textes en anglais dont 8 traitant de l'opérationnalisation
-3 textes en français traitant tous de l'opérationnalisation

- Nos hypothèses sont que les opérationnalisations des perspectives anti-racistes et décoloniales telle qu'elles sont traduites dans les littératures francophone et anglophone ne peuvent être comparées à celles de la littérature hispanophone. Nous n'y avons recensé, en effet, que peu d'articles avec le terme anti-raciste et aucun avec le terme anti-oppressif.

LES PRINCIPAUX RESULTATS

- Les références hispanophones retenues montrent une forme d'incarnation des théories décoloniales à travers les expériences de groupes de femmes. La littérature recensée porte donc sur l'observation de ces expériences qui sont en soi une forme d'opérationnalisation de pratiques décoloniales capables d'instruire les pratiques d'intervention et de recherche.

- Nous avons trouvé davantage de références hispanophones répondant à nos critères en sociologie ou en anthropologie (par exemple seuls 10/65 références sont en éducation) et montrant des expériences de pratiques décoloniales par les populations de femmes elles-mêmes. Cela peut nous conduire à supposer qu'il existe une variété d'auto-organisations – sous la forme d'initiatives "par et pour" - de ces populations plutôt qu'une variété d'interventions extérieures dans leur milieu comme le montrent les références anglophones et francophones.

- Suite à cette supposition, nous pouvons aussi nous interroger sur les possibilités d'accès dans les milieux anglophones et francophones à des expériences d'auto-organisation de la population ciblée.

- Nos résultats montrent de réels manques dans la littérature francophone en réponse à notre question de recherche étant donné que seuls trois références ont été recensées.

- Cette recherche nous a conduit à engager une démarche de questionnement sur les significations des concepts utilisés en regard de nos positionnements de chercheure et à la fois des diverses appartenances des membres de l'équipe.

RECOMMANDATIONS

- Favoriser des collaborations à l'international pour croiser les significations de la décolonialité et de l'anti-racisme. Les recherches et les projets dans des approches décoloniales et anti-racistes sont certes encouragés actuellement au Canada, mais il faudrait davantage favoriser les expériences concrètes dans d'autres disciplines appliquées ainsi que les collaborations avec d'autres territoires à l'international ayant également des populations racisées et autochtones pour croiser ce que décolonialité signifie suivant les contextes socio-historiques.

- Réfléchir aux normes éthiques, aux conditions d'accès aux populations concernées et à leur réelle collaboration qui limitent parfois les projets. Les recherches/interventions menées dans les pays en Amérique du Sud, par exemple, démontrent des possibilités originales de collaborations et d'expériences avec les populations autochtones dans des approches décoloniales. Il serait intéressant de réfléchir à diversifier les modes de collaboration en recherche/intervention au Canada tout en préservant une réflexion éthique et la nécessité de partage des savoirs dans les projets.

- Inciter les projets francophones avec des approches décoloniales et antiracistes. Le Canada est un pays bilingue qui de fait à une double représentation à l'étranger, à la fois dans les mondes anglophones mais aussi francophones en Europe, par exemple. Encourager les projets francophones intégrant des perspectives de décolonialité et de leur opérationnalisation, concernant la population concernée, permettrait d'amplifier une expertise canadienne et un rayonnement international.

CONTEXTE

Les questions de privilèges, de discrimination et de racisation au cœur des débats sociétaux canadiens, et touchant particulièrement les femmes, se sont vues amplifiées depuis quelques années. En effet, au Québec, les questions de racisme par exemple ont attisé des tensions dans le débat public, notamment durant la crise (2017) de la Commission sur le racisme et la discrimination systémique à laquelle les partis politiques d'opposition de l'époque se sont opposés, lorsque la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse a publié des témoignages de personnes vivant des micro-agressions racistes (Cdpdj, 2017). Ou encore en 2019, lorsque la loi 21 sur la laïcité a soulevé de vives réactions dans le débat public notamment sur les inégalités touchant davantage les femmes (Radio Canada, 2019). En 2020, la mort au Québec de Joyce Echaquan, femme Atikamekw, a créé de nouveau des tensions sociétales sur les questions de discrimination et de racisme systémique dues au passé colonial vulnérabilisant et précarisant particulièrement des femmes autochtones. En mars 2021, c'est l'assassinat de femmes asiatiques dans un salon de massage à Atlanta aux Etats-Unis qui déclenche d'autres manifestations contre le racisme anti-asiatique et, notamment, le fétichisme asiatique comme vestige colonial envers les femmes (Hamisultane et al., 2022a).

On peut donc constater que, depuis quelques années, les questions de racisme n'ont pas terminé de faire débat, de polariser la société et de maintenir des inégalités sociales, d'où l'importance de faire un état des lieux des connaissances touchant à ces thématiques du racisme et des inégalités sociales. Si le racisme prend ses sources dans l'idée d'une hiérarchisation des peuples (Hamisultane, 2021), il est aussi défini comme systémique, c'est-à-dire qu'il induit la production sociale d'inégalité raciale dans les décisions concernant les gens et dans le traitement qu'ils reçoivent (Cdpdj, 2011). Le rapport du Conseil interculturel de Montréal (2020) montre l'importance de ne pas ignorer la réalité d'un racisme institutionnel et d'agir pour combattre les exclusions qui en découlent.Parallèlement, on constate que la situation de pauvreté dans l'ensemble du Canada touche davantage les femmes (Stat.ca, 2022a) et spécifiquement les femmes entrant dans la catégorie institutionnelle « minorité visible » (Stat.ca, 2022b). Dans ce contexte, les femmes autochtones sont les plus touchées (Stat.ca, 2022c). Ces inégalités enracinées nous montrent l'importance de faire un état des lieux des apports scientifiques en matière d'intervention anti-raciste et décoloniale y compris de la littérature grise pour pouvoir orienter les besoins à travers des programmes de recherche au Canada pour soutenir les milieux de pratiques ainsi que pour orienter à plus longs termes les politiques publiques dans la réduction des inégalités et des privilèges. Plus largement, cet état des lieux permettra de rendre visible les lacunes précises en matière d'intervention anti-raciste et décoloniale permettant ainsi de cibler les développements de nouvelles pratiques concernant d'autres pays occidentaux ayant des services d'intervention psychosociaux.

CONTEXTE

Ainsi, les approches décoloniales, anti-racistes, notamment dans la recherche et l'intervention pour examiner les populations concernées, sont une nécessité grandissante surtout dans un contexte polarisé. Par exemple, les théories décoloniales révèlent en effet que la racisation du corps, liée particulièrement au phénotype et au genre, est aussi ancrée dans les normes de la colonisation. En effet, dans la construction des empires de l'Europe occidentale pendant les 19e et 20e siècles, la gestion de la sexualité et de l'intimité dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la famille et de la moralité ont été au cœur du contrôle colonial (Lowe, 2006; Stoler, 2013). Or ce processus socio-historique de racisation des corps genrés est encore agissant dans les sociétés contemporaines. Ce processus a aussi induit le rapport à l'impur (corps racisé) ou à la pureté (corps blanc). Ces représentations, ancrées dans des imaginaires coloniaux, créent aujourd'hui les formes d'exclusion qui impactent la trajectoire de vie des femmes, vulnérabilisées et davantage touchées par la précarité (Hamisultane, et al., 2022b). Les théories féministes décoloniales, quant à elles, précisent qu'il n'y a pas de « contexte patriarcal universel contre lequel une analyse académique doit lutter et résister » (Mohanty, 2003). Celles -ci reconnaissent bien le caractère construit - dans des contextes culturels et historiques spécifiques - du genre notamment par la sexualité, le processus de racisation, l'ethnicité et la religion (Alcoff, 2017), de même que ses ancrages coloniaux (Caron et al., 2020). Ainsi, il est important d'examiner comment l'intervention participe à cette déconstruction concernant la population des femmes que nous étudions en identifiant aussi ses particularités contextuelles et historiques qui participent de leur vulnérabilité et précarité actuelles.

VULNERABILITE ET PRECARITE : PRISME CONCEPTUEL POUR SAISIR LES EXPERIENCES DES FEMMES RACISEES

En effet, la vulnérabilité des personnes vivant des formes d'oppression et de domination postcoloniales est à comprendre avec les questions de pouvoir, d'inégalité et de capacité d'agir (Naepels, 2019). Elle s'associe aussi au sentiment de risque : le risque de conjonction d'évènements menaçants, le risque qu'ils se matérialisent et le risque de manquer de défenses pour les affronter (Sirven, 2017). Cet ensemble de risques est un facteur fragilisant pour la personne concernée, notamment dans l'intersection des oppressions et des facteurs de précarité pour les femmes racisées et/ou migrantes ou autochtones. Car la précarité touche particulièrement les femmes, comme le montre les études sur la migration où la précarité correspond à des expériences caractérisées par l'incertitude et l'instabilité où une combinaison complexe de facteurs humains, géographiques et historiques se côtoient, se renforcent et se combinent (Paret et Gleeson, 2016). Sur le marché du travail à l'échelle du globe, les femmes racisées sont aussi les plus vulnérables et précarisées. Certains auteurs parlent également d'hyperprécarité afin de distinguer les processus en lien avec le racisme et l'exclusion qui rendent des personnes migrantes, particulièrement les femmes, plus vulnérables au travail forcé et à l'indignité (Lewis, 2015; McIlwaine et Bunge, 2019). La pandémie mondiale de COVID-19 exacerbe elle aussi les situations de précarité vécues, dont la majorité sont des femmes (Abou Habib, 2020a et b).

CONTEXTE

Fortes de ces constats, nous interrogeons l'ensemble de la littérature émergente concernant la précarité et la vulnérabilité des femmes racisées et/ou migrantes ou autochtones. Et ce, en effectuant une comparaison au niveau des trois bassins linguistiques (anglais, français et espagnol) pour identifier quelles sont les orientations des interventions actuelles et si elles permettent de s'inscrire dans des perspectives anti-racistes et décoloniales pour mieux orienter les pratiques et les priorités sociales envers cette population, et quelles sont les lacunes. Bien souvent, les communautés linguistiques fonctionnent en silo. Or par exemple, la littérature des pays du « Sud » considérant les épistémologies des Sud (De Sousa Santos, 2011) - notamment apportées par les études hispanophones -, pourrait soutenir des éclairages pertinents pour avancer sur ces questions (Gómez Correal, 2014; Lugones, 2008). Il nous semble ainsi nécessaire de comparer cette littérature suivant des univers linguistiques et épistémologiques. Notre synthèse sera donc guidée par la question suivante : Dans quelle mesure les recherches (en anglais, français et espagnol) sur les questions de précarité et de vulnérabilité des femmes racisées et/ou migrantes ou autochtones intègrent des perspectives anti-racistes et décoloniales et en montre l'opérationnalisation dans les interventions sociales ? Cette synthèse nous permettra alors de mieux identifier ce qui est dominant dans la littérature émergente et les lacunes à travailler.

OBJECTIFS

Notre objectif principal est d'examiner, par une étude de la portée, dans une analyse interprétative critique et réflexive, dans quelle mesure la littérature émergente (scientifique et la littérature grise) sur des recherches portant sur les pratiques d'interventions psychosociales ou pouvant induire des recommandations pour l'intervention (en anglais, français et espagnol) traite de la précarité des femmes – et toutes personnes se considérant comme femmes - racisées ou/et migrantes ou autochtones en ayant recours à des approches anti-racistes et décoloniales et en en montrant l'opérationnalisation sur le terrain.

En ce sens nos objectifs spécifiques sont de :

- établir clairement des mots clefs et les adapter suivant les 3 langues pour nous permettre de recenser la littérature scientifique et la littérature grise susceptibles de répondre à notre question de recherche
- retenir les références les plus pertinentes nous permettant d'effectuer des hypothèses et des interprétations concernant l'opérationnalisation des approches décoloniales et anti-racistes en regard de notre objet
- émettre des recommandations

METHODOLOGIE

La recension s'est déroulée de mai 2023 à octobre 2023. Dans cette période, nous avons sélectionné les mots clefs qui répondaient à notre question de recherche dans les trois langues.

Pour les mots clefs, nous avons opté par racine de mot appartenant à un groupe de signification, en intégrant les pluriels et les aspects grammaticaux de genre (en tenant compte qu'en français les termes sont parfois sous forme générique et non féminisés).
Par exemple, pour précarité, nous acceptions les termes précaire, et ce dans les 3 langues. Nous avons aussi fait le choix d'ajouter des termes en espagnol où les textes parlaient davantage de pauvreté (ou parfois de ruralité) que de précarité.
Les mots clefs exclus concernaient les hommes, la non-binarité, ou la bi-spiritualité.

Voici un tableau référençant de manière générale les mots clefs (sans les spécificités grammaticales) :

METHODOLOGIE

Mots clefs et synonyme en français	Mots clefs et synonyme en anglais	Mots clefs et synonyme espagnol
Précarité, vulnérabilité	Precarity, vulnerability	Precariedad, vulnerabilitad, pobreza, campesina
Femme	Woman	Mujer
Autochtone, Premières Nations, migrante, racisée, racialisée, réfugiée, demandeuse d'asile	Native, first nations, migrante, racialized, asylum seeker, refugee	pueblos originarios, asilada, deplazadas. migrante, refugiada, indígena, autóctona, nativa, racializada Mestiza,
Décolonial, anti-racisme, anti-oppressive	Decolonial, antiracism, anti-oppresive	Decolonialidad, descolonial, exemple antiracista, anti opresivo, racismo
Approche, pratique, intervention	Approach, practice,	Práctica, intervención
Pour ces derniers mots clefs nous avons décidé que s'ils n'apparaissaient pas dans la référence alors que tous les autres mots étaient cochés, il fallait consulter la référence pour comprendre s'il s'agissait d'une intervention.		

METHODOLOGIE

Suite à la sélection des références par les moteurs de recherche et leur transfert dans Zotero, ces derniers ont été ensuite triés avec le logiciel Covidence.

Les moteurs de recherche consultés ayant donné accès à des références répondant à nos critères sont les suivants :

- Scopus est une base de données bibliographique de résumés et de citations d'articles de revues scientifiques.
- SciELO (Scientific Electronic Library Online) est un projet de bibliothèque électronique, une initiative de la Fondation de soutien à la recherche de l'Etat de São Paulo, Brésil (Fundação de Apoio à Pesquisa do Estado de São Paulo - FAPESP) et du Centre latino-américain et caribéen d'information sur les sciences de la santé (BIREME).
- Redalyc Réseau de revues scientifiques d'Amérique latine et des Caraïbes, d'Espagne et du Portugal
- Dialnet est l'un des plus grands portails bibliographiques au monde, dont la tâche principale est de donner une plus grande visibilité à la littérature scientifique hispanique. Axé principalement sur les domaines des sciences humaines, du droit et des sciences sociales, Dialnet est un moteur fondamental pour la recherche d'informations de qualité.
- Clacso Réseau de bibliothèques virtuelles en sciences sociales en Amérique latine et dans les Caraïbes.
- Outil Sofia : L'outil de recherche Sofia, des bibliothèques de lUniversité de Montréal, est une fenêtre sur les collections documentaires de toutes les bibliothèques universitaires québécoises et, plus largement, à travers le monde. L'outil de recherche permet de trouver à la fois des document physiques et numériques. Cela inclut les livres, revues, articles de revues provenant de bases de données, mémoires/thèses, documents audiovisuels et sonores, microformes, etc.

METHODOLOGIE

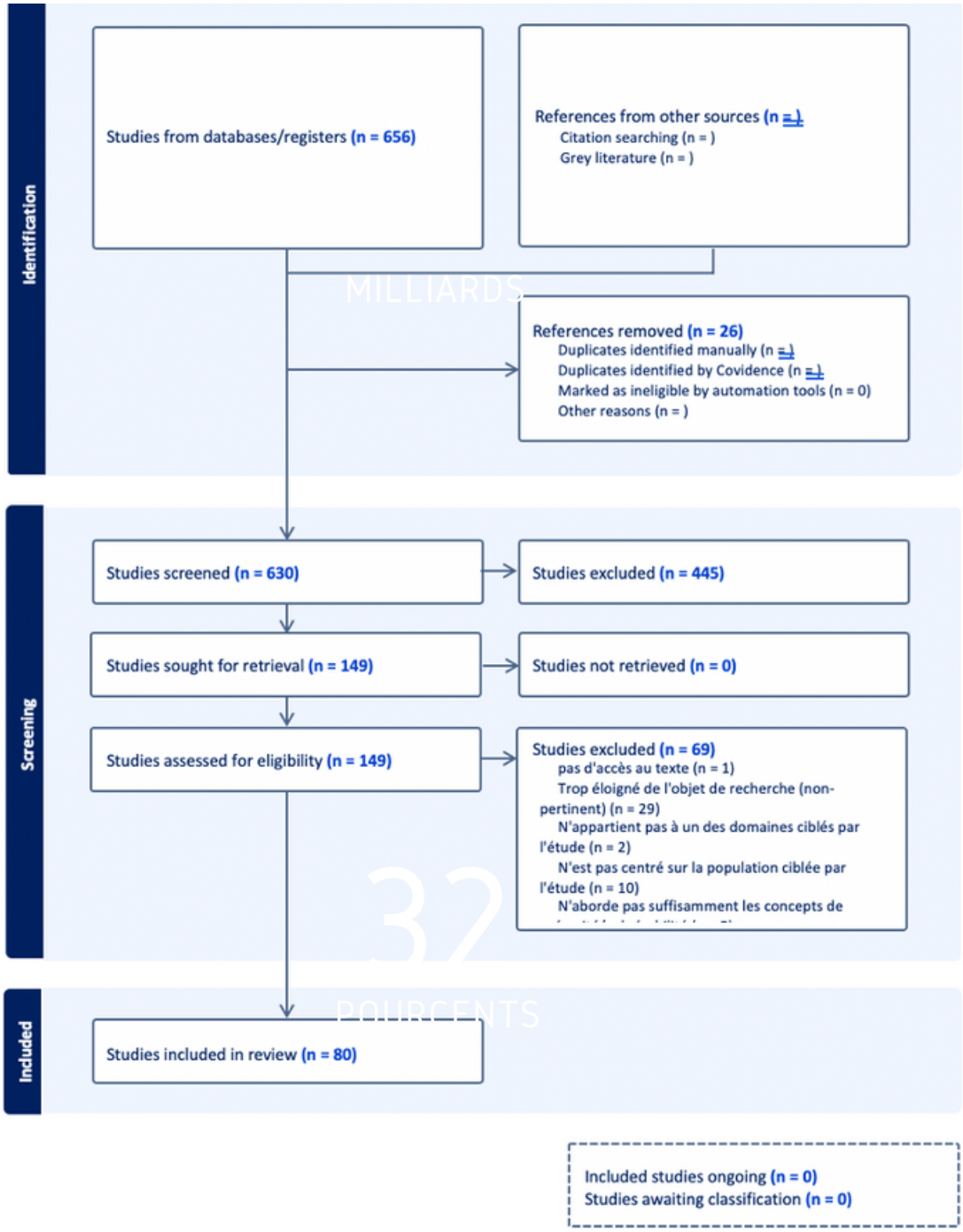
- Social Services Abstract (ProQuest) : Répertorie le contenu de plus de 1500 revues spécialisées en travail social et disciplines connexes. Thésaurus.
- Sociological Abstracts (ProQuest) : Dépouille des revues de sociologie et sciences sociales (incluant travail social, criminologie et psychologie). Thésaurus.
- Web of Science (ISI) : Articles scientifiques en sciences et en sciences humaines et sociales. Permet de savoir qui a cité un article et combien de fois il a été cité.
- Erudit : Plateforme de revues scientifiques francophones (principalement québécoises). Large éventail de disciplines des sciences humaines et sociales
- Google Scholar : Périodiques et livres électroniques de nature universitaire provenant de plusieurs éditeurs commerciaux, sociétés savantes et universités. PsycInfo : Indexe la littérature scientifique en psychologie et dans les domaines connexes : éducation, psychoéducation, psychiatrie, pharmacologie, neurosciences, etc. Thésaurus.
- Google
- Family Studies Abstract (EBSCO) : Dépouille des revues s'intéressant à la famille et à l'intervention auprès des familles: couples, divorce, thérapies familiales.
- Eureka.cc : Texte intégral de sources de presse couvrant l'actualité canadienne et internationale (français et anglais).
- Gender Studies Database (EBSCO) : Répertorie le contenu de revues, de livres et de chapitres de livre portant sur les questions du genre.

Autres ressources consultées (n'ayant pas mené à la sélection de références): Sage Research Method; International Bibliography of the Social Sciences (ProQuest), Social Work Abstracts (EBSCO); Bibliography of Indigenous Peoples in North America (EBSCO), Cairn.info, Canadian Research Index (ProQuest); OpenGrey; HathiTrust; Grey Source Index; Medline; PubMed; Eric (ProQuest); CINAHL Complete; Business Source Premier (EBSCO); Health & Psychological Instruments – HAPI (Ovid); Criminal Justice Abstracts (EBSCO); NCJRS Abstracts Database (ProQuest); EMBASE (Ovid); Dissertations & Theses Global (ProQuest); Bibliography of Native North Americans; Repère; Revue de psychoéducation; La pratique en mouvement; Enfance en difficulté; Mammouth Magazine; Revue québécoise de psychologie; Revue canadienne des sciences du comportement; Apprendre et enseigner aujourd'hui; Cahiers pédagogiques; Ecole branchée; Enjeux pédagogiques; Faire la différence… De la recherche à la pratique; InspirAction; Journal Education Physique et Santé; Foucade; Psychologie Québec; Réseau d'information pour la réussite éducative; Revue préscolaire; Série d'apprentissage professionnel.

Par la suite, les références ont été triées dans Covidence. Nous avons défini des tags permettant de différencier les références par langue et disciplines, ainsi que spécifié avec des commentaires les doutes sur certaines références soumises aux votes d'aux moins 2 chercheures pour l'extraction.

RESULTATS

En résumé, nous avons recensé 630 références dans les 3 langues pouvant potentiellement répondre à notre question de recherche. Après un tri plus approfondi, 445 ont été exclues car ne correspondant pas vraiment aux critères, 69 ont été exclues par votes des chercheures. Finalement, il restait, 80 références toutes langues confondues, correspondant aux critères de notre recherche. Suite à l'extraction, nous avons pu établir un diagramme PRISMA.



RESULTATS

Notre but n'était pas d'examiner en profondeur les différentes méthodes et cadres de recherche des références. En cela, notre synthèse est un constat général et ne prétend pas apporter autre chose que des hypothèses critiques.
Dans cette étude de la portée, ce qui nous importait était notamment de relever les références qui traitaient d'une mise en pratique (opérationnalisation) d'approches décoloniales et anti-racistes. À cet égard, nous avons pris le parti de considérer, notamment dans les références hispanophones, l'opérationnalisation sans qu'elle soit nommée, obligatoirement, par les termes pratique/approche/intervention. En effet, nous nous sommes rendues comptes que, dans l'ensemble des références hispanophones, les pratiques se montraient dans des expériences d'approches décoloniales par et pour des groupes de femmes et qu'elles permettaient, à ce titre, d'instruire l'intervention. L'idée de les écarter d'emblée car les termes nommés ci-dessus n'étaient pas présents alors que tous les autres critères l'étaient nous a conduit à nous questionner sur une autre forme d'envisager l'opérationnalisation des approches décoloniales et anti-racistes pour comprendre cet écart entre les références hispanophones et anglophones et francophones.

Nous avons ainsi obtenu par langue :

- 65 textes en espagnol dont 34 traitant de l'opérationnalisation
- 12 textes en anglais dont 8 traitant de l'opérationnalisation
- 3 textes en français traitant tous de l'opérationnalisation

HYPOTHÈSES INTERPRETATIVES, CRITIQUES ET REFLEXIVES

DES MANQUES DANS LA LITTERATURE SELON LA LANGUE À LA DIFFICILE COMPARAISON DE L'OPERATIONNALISATION DES THEORIES DECOLONIALES ET ANTI-RACISTES

Ce que l'on peut d'emblée constater est la différence entre la quantité des références retenues suivant les langues concernant l'opérationnalisation. Ainsi, dans les dix dernières années, la littérature anglophone et la littérature francophone telles qu'elles peuvent être référencées par les moteurs de recherche se penchent peu sur la précarité des femmes autochtones, ou migrantes ou racisées dans des approches décoloniales et anti-racistes. À ce titre, nous constatons un réel manque dans la littérature francophone.

Suite à notre parti pris de ce que l'on considérait comme « opérationnalisation » pour toutes les références répondant à nos critères, nos hypothèses sont que les opérationnalisations des perspectives anti-racistes et décoloniales telle qu'elles sont traduites dans la littérature francophone et la littérature anglophone ne peuvent être comparées à celle de la littérature hispanophone. Les références en espagnol retenues montrent ainsi une forme d'incarnation des théories décoloniales à travers les expériences de groupe de femmes. Les critères d'opérationnalisation portent donc sur l'observation de ces expériences qui sont en soi une forme d'opérationnalisation de pratiques décoloniales capables d'instruire et de documenter les pratiques d'intervention et de recherche. En d'autres termes, les références hispanophones nomment moins les vulnérabilités qu'elles ne montrent comment les femmes racisées et autochtones s'organisent pour lutter contre des organisations structurelles colonisatrices. Par ailleurs, n'oublions pas que les théories décoloniales s'ancrent dans des réflexions principalement Sud-Américaines, notamment le courant féministe décolonial (Bonvalot, 2020; Verschuur, 2019, Lugones, 2010; Curiel, 2021). Ce qui nous a conduit à réfléchir aux critères de recherche.

Nous avons trouvé davantage de références hispanophones répondant à nos critères en sociologie ou en anthropologie (par exemple seuls 10/65 références sont en éducation) et montrant des expériences de pratiques décoloniales par les populations de femmes elles-mêmes. Cela peut nous conduire à supposer qu'il existe une variété d'auto-organisations – sous la forme d'initiatives "par et pour" - de ces populations plutôt qu'une variété d'interventions extérieures dans leur milieu. Dans les références hispanophones, nous constatons que les modèles sont davantage de l'ordre de la recherche participative et collaboratives de chercheur.e.s en sociologie ou anthropologie.

HYPOTHÈSES INTERPRETATIVES, CRITIQUES ET REFLEXIVES

QUESTIONNER CE QUINTERVENTION SIGNIFIE

Ces différences dans nos résultats nous conduisent à nous interroger sur ce quintervention signifie. À comment nous percevons la transmission de l'opérationnalisation d'approche décoloniale et anti-racistes ? Faut-il être de l'extérieur (intervenante) pour « faire de l'intervention » ?. De nombreux travaux vont traiter de l'intervention auprès de populations à travers une manière de faire, de prendre contact, d'être à l'écoute du sensible (Ardoino, 2008), etc. Or, nos résultats nous montrent que l'opérationnalisation d'approches décoloniales se réalise aussi dans l'auto-organisation, par et pour les personnes concernées. Ce qui peut aussi nous conduire à nous interroger sur les possibilités d'accès dans les milieux anglophones et francophones à des expériences d'auto-organisation de la population ciblée.

QUESTIONNER NOS MODES DE FONCTIONNEMENT SCIENTIFIQUES

Nos résultats nous conduisent également à questionner les contextes de production scientifique et de référencement. Nous ne pouvons pas en apporter de réponses mais, néanmoins, poser des hypothèses.
Les bases de données que nous avons utilisées et qui sont elles-mêmes des références en matière de recherches bibliographiques dans le monde scientifique et académique sont-elles en mesure de référencer également d'autres supports de diffusion de travaux scientifiques qui n'entrent pas dans les normes classiques, c'est-à-dire ne répondant pas aux critères des publications académiques et scientifiques ? Ce qui par ricochet, nous interrogent sur les modèles de sélection des publications référencées dans ces bases de données qui, de fait, écartent certaines publications qui pourraient instruire aussi le monde scientifique et académique sur d'autres façons d'envisager la recherche.
Il s'avère que le contexte nord-américain de publications est devenu normatif dans le monde de la science. Il y a introduit (voire imposé) une forme dans la manière de dire, un dogme (Segato, 2020). Ce qui induit de fait l'exclusion d'un bon nombre de revues et d'autres supports de diffusion dans le système de référencement qui ne répondraient au standard de la science. Ainsi, le modèle standard a donc des conséquences sur le transfert d'expériences et de connaissances, notamment concernant les perspectives décoloniales et antiracistes. Cette manière de faire de la recension des écrits interroge les normes ethnocentriques qui l'encadrent. La science s'inscrit dans une construction historique (Foucault, 1994). Or, l'idée d'approche décoloniale ne devrait-elle pas passer par décoloniser nos instruments de recherche?

HYPOTHÈSES INTERPRETATIVES, CRITIQUES ET REFLEXIVES

REFLECHIR AUX METHODES ET AUX DYNAMIQUES DE RECHERCHE

Notre démarche de recherche se caractérise par une complexité dans le choix des mots clefs. En effet, le fait d'avoir plusieurs mots clefs très spécifiques peut conduire à quelques défis. Pour autant, cette complexité a induit de montrer qu'alors que les femmes sont la catégorie la plus touchée par la précarité (Holtman & Thériault, 2017), notamment les femmes autochtones, racisées ou migrantes, on trouve de réels manques dans la littérature anglophone et celle francophone traitant d'approches anti-racistes et décoloniales. Ce qui nous conduit à interroger les priorités de recherche et d'intervention. Un autre type de questionnement concerne les supports de production que nous avons choisis dans notre méthodologie. Tout d'abord, nous avons mené nos recherches à partir de bases de données académiques qui privilégient certains formats de publication, comme l'article universitaire (comme nous le soulignons plus haut). Plusieurs chercheurs latino-américains considèrent que ce format est étranger aux formes d'écriture de la région. Comme l'affirme Rita Segato (2022), chercheuse féministe et penseuse décoloniale, l'essai est le mode d'écriture privilégié de nombreux chercheurs latino-américains, car il reflète mieux leur mode de pensée, basé sur le discursif, la conversation. D'après ce que nous avons pu constater, certains essais pertinents pour notre recherche ne sont pas rattachés aux bases de données universitaires de notre choix. De plus, nous avons fait les choix de l'écrit. Or, plusieurs penseuses féministes décoloniales considèrent qu'une partie du processus de décolonisation consiste à décentrer la production de connaissances de l'écriture et à légitimer l'oralité et d'autres formes d'expression (Curiel, 2011). Dans cette optique, une partie importante de la production de ces féministes se fait par le biais d'entrevues ou de présentations enregistrées sur vidéo et distribuées sur des plateformes numériques. Ce qui nous renvoie à comment instruire les pratiques de recherche et d'intervention par une diversification des méthodes, alors qu'elles n'entreraient pas dans les normes de publication.

Outre les méthodes, les positionnements des chercheures et des assistantes de recherche ainsi que leurs diverses provenances et appartenances à des communautés se sont avérés essentiels pour induire des remises en question tout au long du processus.

Finalement, un ultime questionnement serait celui de l'idée même de décolonialité, son emploi dans la recherche et l'intervention. Quels en sont les significations et comment montrer la décolonialité en acte? Est-ce que le fait de nommer ce terme n'est plus qu'une appropriation dans les recherches aux normes nord-américaines?

RECOMMANDATIONS

Ce travail de synthèse, considérant notre question de recherche et nos critères dans cette étude de la portée, nous incite à faire quelques recommandations.

Nos résultats montrent que les approches décoloniales et anti-racistes pouvant instruire les pratiques d'intervention concernant la précarité des femmes autochtones ou racisées ou migrantes ne sont pas comparables dans la littérature hispanophone et dans celles anglophone et francophone. Cela nous conduit à penser l'utilité de collaborations internationales (de recherche et d'intervention) avec d'autres territoires à l'international ayant également des populations racisées et autochtones pour croiser ce que décolonialité signifie en termes d'opérationnalisation, par exemple avec les pays des Suds qui semblent avoir une autre façon de rendre visibles les pratiques décoloniales, en montrant, comme on a pu l'apercevoir dans les références hispanophones retenues, des expériences par et pour les femmes autochtones.

Nous sommes conscientes des questions éthiques et il nous semble nécessaire de questionner les conditions d'accès aux populations concernées - qui limitent parfois les projets - et à diversifier les collaborations. Les recherches/interventions menées dans les pays en Amérique du Sud - par exemple, les recherches-action participatives féministes - démontrent des possibilités originales de collaboration et d'expériences avec les populations autochtones dans des approches décoloniales. Il serait intéressant de réfléchir à diversifier les modes de collaboration en recherche/intervention au Canada tout en préservant une réflexion éthique et la nécessité de partage des savoirs dans les projets.

La nécessité d'encourager les projets francophones portant sur les populations des femmes et l'objet de cette étude de la portée s'avère fortement, suite au constat d'un manque notoire de références francophones dans nos résultats. Le Canada est un pays bilingue qui, de fait, à une double représentation à l'étranger, à la fois dans les mondes anglophones mais aussi francophones en Europe, par exemple. Encourager les projets francophones intégrant des perspectives de décolonialité et leur opérationnalisation, concernant la population concernée, permettrait d'amplifier une expertise canadienne et un rayonnement international.

Il nous semble également important d'insister sur la dynamique des équipes de recherche dont les diverses appartenances et provenances sont à favoriser pour pouvoir décentrer les réflexions, remettre en question ses propres modèles scientifiques.

CONCLUSION

Au terme de cette recherche, nous retenons quelques points essentiels. Le fait de travailler déjà dans une équipe dont les membres ont différentes origines nous a permis de partager des savoirs pluriels sur les contextes sociaux et sociétaux qui concernaient différentes références. Le choix même des mots clefs a induit beaucoup de questionnements de la part de l'équipe, dont deux membres provenaient de pays hispanophones. Ces questionnements et les échanges que nous avons eus ont pu montrer que nous pouvons être ancrées dans une vision ethnocentrique de la recherche concernant les termes et les concepts. Par ailleurs, pour bien comprendre les approches liées à des contextes sociaux et sociétaux, il nous a semblé nécessaire – voire éthique - de comprendre la teneur des enjeux sociaux par lesquels viennent ces concepts. D'où des interrogations sur le déplacement des concepts et leur utilisation d'un contexte à l'autre et le besoin d'échanges internationaux pour croiser les significations, notamment concernant les approches décoloniales et anti-racistes.

Nous soulignons également les biais incontournables et spécifiques à toute recherche. Dans notre cas, la sélection s'est faite sur une appréciation des références et sur des choix subjectifs, par exemple dans le fait d'accepter des références hispanophones qui ne correspondaient pas, en termes d'expériences d'opérationnalisation des approches décoloniales et anti-racistes, à celles que l'on peut retrouver dans les recherches en anglais et en français. En d'autres termes, il s'agissait aussi dans ces choix d'interpréter des normes empiriques suivant les contextes sociaux et sociétaux.

Pour finir, nous tenons à souligner qu'en regard de nos résultats et analyses, il pourrait être pertinent de poursuivre cette étude de la portée en intégrant d'autres étapes de référencement, afin d'intégrer d'autres supports (par exemple utilisant l'oralité), ce que nous n'avons pu faire dans le temps imparti.

ACTIVITES DE MOBILISATION DE CONNAISSANCES

Outre le webinaire prévu par le CRSH, en janvier 2024, nous comptons publier un article et rendre disponible le rapport sur les pages web des membres chercheures de l'équipe et sur le site de l'Ecole de travail social de l'Université de Montréal.

REFERENCES

Abou Habib, L. (2020a). Unequal gender relations and the subordination women in the MENA region: What the Covid-19 pandemic has taught us. IEMed Mediterranean Yearbook 2020, p. 160-164.

Abou Habib, L. (2020b). Feminist Perspectives on Care Work in the MENA Region.

Alcoff, L. M. (2017). Decolonizing Feminist Philosophy. Dans M. McLaren (dir.), Decolonizing Feminism: Transnational Feminism and Globalization (p. 21-36). Rowman and Littlefield International.

Ardoino, J. (2008). L'écoute (de l'autre). Nouvelle revue de psychosociologie, 6(2), 291-302.

Bonvalot A-L, (2020). Lumière sur le mouvement décolonial latino-américain. Revue du crieur,.
16, pp.148-159.

Caron, R. et Lee, E. O. J. (2020). Decolonizing Social Work: A transnational-queer-feminist approach. Dans T. Kleibl, R. Lutz, N. Noyoo, B. Bunk, A. Dittman et B. Seepamore (dir.), Postcolonial Social Work and Indigenous Development Perspectives from the South (p. 71-88). Routledge International Handbook.

Cejas, M. (2011) Desde la experiencia: Entrevista a Ochy Curiel. Andamios. 8 (17), 81-197.
Curiel, O. (2021). Le féminisme décolonial en Abya Yala. Multitudes, 84, 78-86.

CIM (Conseil interculturel de Montréal). (2020). Racisme systémique. Agir pour transformer la culture institutionnelle, changer les attitudes et renforcer les capacités citoyennes.

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. (2011). Profilage racial et discrimination systémique des jeunes racisés: rapport de la consultation sur le profilage racial et ses conséquences (Vol. 1-1 ressource en ligne (131 pages).

Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. (2017). Consultation sur la discrimination systémique et le racisme au Québec.

De Sousa Santos B.(2011) « Epistémologies du Sud », Etudes rurales [En ligne], 187,consulté le 30 avril 2019.

Foucault, M. (1994). Dits et Ecrits I, 1954-1975 – Edition Quarto, Gallimard. 1026.

Gómez Correal, D. (2014). Feminismo y modernidad/colonialidad: entre retos de mundos posibles y otras palabras. Dans Y. Espinosa, D. Gómez, & Ochoa, K (eds). Tejiendo de otro modo: feminismo, epistemología y apuestas descoloniales en Abya Yala (pp. 353-369). Editorial Universidad del Cauca

Hamisultane, S., Lee, E. O. J., Le Gall, J., Ho, A. & Lusikila, C. (2022). Racisme et femmes descendantes de migrants asiatiques : décoloniser les savoirs sur l'interculturalité en travail social au Québec. Intervention, (155), 23–36.

Hamisultane, S. (2021). Personnes descendantes de migrants racisées face aux micro-agressions : silence, résistance et communauté imaginaire d'appartenance. Nouvelles pratiques sociales, 31(2).

Hamisultane S. Lee O.J E., Caron, R. (2022). COVID-19, Hyper vulnerabilities, silenced traumas and colonial scars: Social work scholars engaging in critical dialogue with racialized communities. In Do Carmo Gonçalves M., Gutwald R., Kleibl T., Twikirize J., Lutz R., Noyoo N.(Eds), Challenging Social Work. Springer Nature.

Holtman, C., & Thériault, L. (2017). Coming and going: the impacts of precarious work and non-citizenship on immigrant in- and out-migration in New Brunswick. International Journal of Migration and Border Studies 3(1), 98-112.

Lewis, H., Dwyer, P., Hodkinson, S. et Waited, L. (2015). Hyper-precarious lives: Migrants work, and forced labour in global North. Progress in Human Geography, 39(5), 590-600.

Lowe, L. (2006). « The intimacies of four continents » : 191-212, dans L. A. Stoler (sous la dir.), Haunted by empire: Geographies of intimacy in North American intimacy, Durham & London : Duke University Press.

Lugones, M. (2010). Toward a Decolonial Feminism. Hypatia, 25(4), 742–759

Lugones, M. (2008). Colonialidad y género. Tabula Rasa. 9, 73-101.
.
Mohanty, C. T. (2003). Feminism Without Borders. Decolonizing Theory, PracticingSolidarity. Zubaan., p. 20.

McIlwaine, C. et Bunge, D. (2019). Onward precarity, mobility, and migration among latin americans in London. Antipode: A Radical Journal of Geography, 51(2), 601-619.

Naepels, M. (2019). Dans la détresse : une anthropologie de la vulnérabilité. Editions de lEcole des hautes études en sciences sociales.

Paret, M. et Gleeson, S. (2016). Precarity and agency through a migration lens. Citizenship Studies, 20 (3/4), 277-294.

Radio Canada. (2019, 9 juillet). La loi sur la laïcité « crée des inégalités », soutiennent des groupes en cours.

Segato, R. (2022, 22 novembre). Elegimos una teoría por la dirección de la historia en la que queremos ir. Facultad de filosofia y letras.

Sirven, N. (2007). De la pauvrete a la vulnerabilite: evolutions conceptuelles et methodologiques. Mondes en developpement, 140, 9-24.

Statistique Canada (2022a). Situation de pauvreté des personnes d'après la Mesure du panier de consommation, selon les caractéristiques démographiques et de la famille économique des personnes : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties

Statistique Canada (2022b). Situation de pauvreté des personnes d'après la Mesure du panier de consommation, selon les groupes de minorités visibles et les caractéristiques démographiques : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties

Statistique Canada (2022c). Situation de pauvreté des personnes d'après la Mesure du panier de consommation, selon le groupe autochtone et les caractéristiques démographiques : Canada, provinces et territoires, régions métropolitaines de recensement et agglomérations de recensement y compris les parties

Stoler, L. A. (2013). La chair de l'empire. Savoirs intimes et pouvoirs raciaux en régime colonial, Paris : La Découverte, coll. « Genre & Sexualité ».

Verschuur, C. (Ed.) (2019). Savoirs féministes au Sud : Expertes en genre et tournant décolonial. Paris, Genève : Graduate Institute Publications.